

Erref. kodea: LAF-108-956

Izenburua: Gutuneria: Identifikatu
gabeko 9 gutun

COLÈGE ST-JOSEPH

ASPARREN

(Basses-Pyrénées)

TÉLÉPH. 68

C.C.P. Bordx 157.891

le 14

Mme et M. Lapth.

Vrai tu es un chic type.

Alors encore un coup. Si tu peux,
si tu veux (et tout le monde sait que
tu es capable de courage civique)... fais passer
cet article des Herria.

L'herrenisme est fort et nos
amis Sticks = je voudrais "rigoler" un
brin... et ainsi échapper à une crise
de cafard

Merci.

Cordialement un v. d.

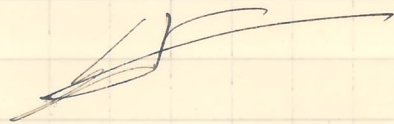
J. Jost

N.B: Cependant, je ne souffrirai pas du tout
si tu jettes ça au panier: du tout... du tout

M

Mon cher camarade,

Il faut m'excuser, si je refuse de monter sur les tréteaux. J'estime qu'après vingt-cinq ans révolus, l'âge est passé et dépassé de faire l'imbecile. J'aime cependant beaucoup assister aux séances récréatives et je me ferai une joie de concourir par mes applaudissements aussi nourris que réitérés au succès de votre joyeuse entreprise. Croyez, Monsieur l'abbé et cher camarade, à ma plus profonde sympathie



Pouéou. Lotteyeu le 13-8183

Che Pierre

Deja Amoi et demi de passer
depuis ma visite d'adieu au bureau.

En d'ailleurs. Tu ? Ces files J. U. Maritz
se sont bien bien passées. Il y avait il
du monde.

J'ai a part les étrangers et les files
moulain, rien de neuf, sauf qu'aujourd'hui
J'ai nous avons notre Kermene
paroisiale.

Les estuales progressent-ils ?
J'ai on n'en parle plus. De temps
en temps je cause avec Bibba
me sous ce qui a de barque mais
notamment pour la fondation d'une

société de jeunes barques luzien, à Ithwer
~~de~~ prochain.

Je te joins ici une photo qui a été
prise le jour du centenaire d'Iparaguivir
au pied de sa statue. Un vent arri
de luzien y aura été reçu très cordiale-
ment comme représentant du travail.
Mes frères y étaient et on d'ailleurs
~~avait~~ la photo, les reconnais-tu ?

Je t'envoie aussi une copie d'acty-
lographie, d'une article sur la croix
gammée qui a paru sur la France
du "Clout". Dis-le et je te demanderai
de le faire passer à Ithweralde pour
qu'il réponde à cet article injurieux
pour notre emblème : la Croix gammée

Ni voyant pas autre chose
à te dire, cher Pierre jte. quelle et
à bientôt je pense

Ton ami luzien

C. J. J. J.

Paris le 12 juillet 63

M. l'Abbé

J'ai bien reçu votre amable lettre dont
le contenu m'a apporté les précisions souhaitées, et
vous en remercie.

Par ailleurs je trouve maintenant que l'on
ne puisse trouver quelque chose de bon dans
les principales librairies parisiennes, alors qu'on
trouve assez facilement des écrits Bas Bretons,
Alsaciens, Catalans, Provençaux et même normands.

Il semble que ce problème appartienne
conjointement aux associations culturelles des deux
coursants pyrénéens, surtout pour les français à
qui il est plus facile qu'aux autres de trouver
Paris; d'autant plus que jusqu'à présent en ce
qui les concerne on trouve rien, même pour un
club bon de la rue Dubou. Ce qui est
fait de même surprenant.

Même remarque pour le journal *Sigade*
qui paraît entièrement en français, sauf un petit
façon de temps en temps en sorbète. Et ce
compte les langues sont certainement des satis-
faits d'acheter des revues parisiennes pour nos
chers.

20 July 51 (cont)

lorsqu'un territoire possède un phénomène linguistique comme celui-ci il semble ^{un} inévitable qu'il ne cherche pas à l'exploiter ce serait ce qu'a fait commercial, s'il s'intéresse pas à sa page culture.

Je vous prie de croire M. l'abbé, à mes respectueuses salutations.
P.S. Un détail, que par défensive professionnelle, j'avais omis de joindre à mon précédent courrier. Veuillez m'en excuser.



M. l'abbé

Sibas le 5. 6. 67

Monsieur l'abbé,

J'ai reçu les plquettes;
elles sont très très jolies, très
très bien préservées et je ne
sais en quels termes vous en
remercier.

Je voudrais que vous
m'envoyiez la facture et que
vous m'indiquiez en même
temps à quel prix je dois
les mettre en vente; il
ne s'agit nullement, pour
moi d'en faire même
une haute price affaire.

Volontiers je les dirais
même, si cela devait aider
des Basques, des Sauleheris
surtout particulièrement.

comprendre de quel hé-
ritage précieux non seule-
ment de langue ^{de foi} mais
de France et de savoir
ils forment leurs enfants en
négligeant de leur parler
en Basque dans leurs
foyers.

C'est cet héritage du
franc qui a permis
à des Basques de réunir
une foule de Handes qui
de troupes et d'appliquer
ensuite la formule des
du capital et du travail
en réunissant à grande
échelle l'idée de la
coopération. Il y
fallait ^{au départ} un
dernièrement un
grand ~~cap~~ individuel

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE ROUEN

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET EN DATE DU 18 JUILLET 1878

2, RUE DU PETIT-SALUT (PLACE DE LA CATHÉDRALE) ROUEN

TELÉPHONE : 26.74

CH. POST. : ROUEN 4715

Rouen, le _____

Je suis ou ne veut plus
d'accord sur l'histoire de la veulerie
du type "qui se laisse aller au fil de ses
fantaisies instinctives" qui lui retire toute
liberté vraie etc. C'est en effet de la "haute
rigolade".

D'accord aussi sur la Volonté; mais ce n'est
plus la une contrainte.

Ce que je pensais pouvoir me permettre d'appeler
contrainte c'est par exemple elle de ces Lympo.
thiques maisons d'éducation qui vous envoient à
la messe dominicale, aux vêpres etc. de par le
sacro-saint dogme. Les résultats n'en sont pas
tellement réussis. Celui qui a vraiment quelque chose
dans la vent se n'a pas besoin qu'on le mène par
la main. Tant pis pour les autres.

Bien bonne, de même, est l'idée de vous faire
faire le salut fasciste à votre communion

solennelle avec la formule classique "Je
renonce"; alors qu'un gosse ignore obstinément
ce qu'il dit et que sa cu' est évidemment très
facile.

- Simples remarques que je pourrai rectifier,
espérons-le, avec le temps. Mais je n'ai aucune
envie de partir en guerre contre quoi que ce soit.

Vous me parlez d'une "certaine
euphorie superficielle qui me cache mon malheur".
Diable! Je ne me sens pour le moment rien du
dopoziste, et ne vais tout de même pas me
plonger dans une inquiétude tragique ainsi
qu'une âme agonisante sous les coups du destin.
Ça fait trop triste et ce serait du détachement.
Il fut un temps (partiellement éloigné) où je me
croisais malheureux: j'en même pouvois pas mal
d'aux autres. Le rôle est fatigant
même sincère et tout couvert de pénitence
très chrétienne. J'ai la vague impression que le
secret d'une vie contenant la plus grande sou-
-me de joie permise aux humains n'est pas chinois:
voulons ce qu'on fait, accepter loyalement (l'emploi
de ce mot est-il permis ici?) les conséquences de
ses faiblesses, tout être humain qu'on soit, et

Tu me demandes que je
ferai après; toute doute que je suis bien
embarrassé. Si j'avais été capable de
passer mat h. elem j'aurais fait l'oct qui est
et gros de mon espérance les effectifs de
l'armée française. Alors je voudrais
faire Sciences Po pour acquies un vers un
de culture et après ça naviguer, comme
Commissionaire de la marine par exemple, en
attendant de laisser ma carcasse avec requies
à l'embouchure du Sud, sur la banquette de Behring
ou dans un bar de Tziseo. Je suis sûr que celui
qui rate sa vie c'est qu'il l'a bien voulu.
D'ailleurs je ne m'exerce pas; pour le quart
d'heure je redouble (ou c'est tout comme)
la classe qui m'a appris l'unique vérité qui est
que tout est pour le mieux dans le meilleur
des mondes.
Si tu m'as suivi jusqu'à présent tu as le droit
d'aller prendre l'air.



ROTARY-CLUB DE ROUEN

SIÈGE : Grand Hôtel de la Poste
72, RUE JEANNE-D'ARC

ROUEN

Tél. 377.72

Adresser la Correspondance
au Secrétariat du

Rotary Club de Rouen
2, rue du Petit-Salut - ROUEN

Maintenant, mon vieux cadavre,
une petite mise au point.

Comment peux-tu me parler
de "malentendus médicaux, à valoir de
passés, faits de réconciliation!"

Voyons tu sais bien que ça ne

tient pas debout quand on a tout les deux
mains et pendant plus de deux ans dans la même
angle.

Je veux être franc; en partant j'avais besoin
de soulever les points parce que je pensais
que le passé est mort. Le passé est mort,
c'est vrai, mais l'avenir de ses quatorze
ans, c'est impossible que ça ne tienne plus.

Je sougis de boude comme un petit garçon
ent'avouant que depuis un an j'en ai écrit
ni à André Geyzes ni au Père La Fitte.

Je ne le regrette pas mais cela me fait de la
peine de me dire que La Fitte me prend pour
un ingrat et donne toute un petit salaire
André pour un lâcheur auquel on ne pense plus.

27
26 Tu serais chic si tu voulais lire ma lettre
25 à André sauf ceci (dis-lui qu'il est trop
24 une pour le lire) qu'il a été pour moi
23 l'un des deux plus chics types que j'ai jamais
22 connus. Encore une fois ~~me~~ lui fiche pas
21 de l'encens en pleine figure.

20 Dis-moi que je ne sais même pas s'il est
19 venu à son bac et s'il rentre bien dans
18 l'armée.

16 Si tu étais gentil tu parlerais de moi
15 au père de la fille quand tu le verras. Je n'ose pas
14 tout de même te dire de lui montrer ma
13 lettre.

11 Repas le-moi de ton P.C.B. Santé militaire, n'est-ce
10 pas ?

9 ~~En ce moment~~ je lis te z réplément de roman:
8 du Mauvais, du Mauvais, Ambre, jusqu'à des
7 policiers, bref un par jour. A vrai dire je n'
6 lis de roman que pour me divertir ou me
5 de lasser. Pas de moi de poésie (comme on dit
4 par les moi d'amour).

3 Pour le quart d'heure mes poètes préférés sont
2 par ordre décroissant: Baudelaire =

Notice Biographique

Hans Vogt, né I.6.1903. Baccalauréat, 1921, Lycée Corneille, Rouen. Etudes de grammaire comparée, d'arménien et de langues caucasiennes à Paris 1924-25, 1929-31, 1935. Etudes de langues indiennes du Nord aux Etats-Unis 1937-38, études de langues caucasiennes dans le Caucase 1932-33.

Secrétaire de l'Institut pour l'Etude comparative des civilisations, Oslo, depuis 1941. Professeur de philologie romane à l'Université d'Oslo depuis 1946, président du Conseil National de la recherche scientifique de Norvège, 1953-57. Membre de l'Académie des Lettres et des Sciences d'Oslo, depuis 1938, de l'Académie Royale Chevalier de la Légion d'Honneur.

Publications portant sur le basque:

Le Basque et les langues caucasiennes.

Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, t, LI, f, 1. p; 121-147, 1955.

Remarques sur la structure formelle du verbe basque, dans For Roman Jakobson, Essays on the Occasion of his Sixtieth Birthday II October 1956. The Hague 1956, p. 600-604

à l'annuaire 'abbé' Capita

pour une courte note dans le journal

*Amicalement
P. H. H. H.*



Bourconiq, 14 Février.

Monsieur l'Abbé,

Je me permets de vous écrire en vous priant d'excuser ma hardiesse et avec l'espoir que vous pourrez m'aider. Je suis institutrice - j'ai passé à deux reprises des vacances merveilleuses au Pays Basque. Les circonstances ne me permettent pas d'y retourner autant que je le voudrais.

Mais j'ai gardé de ces séjours la nostalgie du pays et surtout du folklore basque. J'ai cette année l'intention de faire revivre dans ma classe à l'occasion de la fête de fin d'année une fête folklorique basque. Je possède déjà quelque documentation. J'ai entre autres un recueil de chansons populaires basques édité par "Estual-Hernà" et préfacé par vous même, je crois. N'allez-vous pas me taper d'hérésie si je vous demande s'il m'est possible de me procurer la traduction de quelques unes de ces chansons dont j'apprécie particulièrement la mélodie - je ne voudrais en aucune sorte en trahir l'esprit.

Je voudrais aussi savoir s'il existe des disques de musique folklorique basque de danses - avec les explications de ces danses.

Je pense en particulier à la gracieuse danse
des Arceaux (Arku-Danza) - à la danse
des gros batons (Danza de los palos gruesos).
et j'aimerais connaître la musique de la
danse du verre que je ne ferais pas chanter,
mais je costumerais les enfants.

Je sais que je suis très ambitieux
mais je rêve depuis longtemps de faire
"ma" fête basque - et il faut qu'elle
soit réussie.

Brouillez-vous quelques instants
pour me répondre ? j'ose l'espérer et je vous
en remercie d'avance - j'aimerais en même
temps que les indications demandées, connaître
le prix des disques et des recueils que vous
pourriez m'indiquer.

Je vous prie d'agréer, Monsieur
l'abbé l'assurance de toute ma reconnais-
sance et de mes meilleurs sentiments.

M. J. J. J.